

## PRONONCIATION UNIFORME DU LATIN

**A** question de l'uniformité de la prononciation du latin, débattue dans les revues les plus importantes d'Europe et d'Amérique, fait de constants progrès. Les objections les plus sérieuses soulevées contre la méthode romaine de prononciation ont été résolues ; il reste pour la pratique, quelques difficultés de détail qui disparaîtraient d'elles-mêmes devant la bonne volonté de tous. La principale de ces difficultés, venant de ce que, généralement, nous ne pouvons pas prononcer absolument comme les Romains, s'applique à toutes les langues ; nous devrions renoncer au français, s'il fallait, pour le parler, avoir le timbre et l'accent parisiens. On comprend très bien que la question n'est pas là ; mais qu'il s'agit uniquement d'une façon substantiellement uniforme de prononcer le latin comme on le fait au siège de la chrétienté et de manière à ce que la même langue, celle de l'Eglise, soit entendue et comprise partout où il faut la parler.

Voici comment toute cette question est appréciée et résumée par un correspondant du *Tablet* de Londres dans le No du 26 avril 1902.

\* \* \*

*Iandem aliquando*, il semble que la discussion engagée dans le *Tablet* au mois de juin et de juillet 1901, au sujet de l'uniformité de la prononciation du latin parmi les catholiques doit aboutir à quelque bien réel. Ce m'est un plaisir véritable d'apprendre par les colonnes de votre Revue « qu'un prélat, ancien sténographe du concile du Vatican » a soumis un projet qui est déjà reçu avec faveur sur le continent, de former une commission internationale chargée d'éta-